

## Communiqué de presse

**LE PROTOCOLE DE DÉTRESSE RESPIRATOIRE  
CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES EN FIN DE VIE :  
UN CHOIX THÉRAPEUTIQUE DE DERNIER RECOURS?**

**Québec, le 21 septembre 2022** – Une étude qui vient d’être publiée dans la revue scientifique *L’infirmière clinicienne* par une équipe de l’Université Laval et du Centre de recherche de l’Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval (Institut) révèle que plus de la moitié des protocoles de détresse respiratoire administrés à des personnes âgées en soins palliatifs et de fin de vie étaient non conformes aux recommandations publiées par l’Institut d’excellence en santé et services sociaux (INESSS). Cette étude réalisée dans différents milieux de soins en zone urbaine au Québec soulève des interrogations quant à l’absence d’encadrement de cette pratique.

Depuis plus de 40 ans, il existe dans les établissements de santé et de services sociaux du Québec, une intervention médicamenteuse nommée « *protocole de détresse respiratoire* » qui n’est utilisée nulle part ailleurs au pays. Il s’agit d’une mesure de dernier recours prescrite à tous les patients en soins palliatifs et de fin de vie. Toutefois, les intervenants ne doivent y recourir qu’en situation d’urgence appelée détresse respiratoire. Afin de rencontrer les critères d’administration, le patient doit présenter des difficultés respiratoires importantes et subites en plus d’être conscient. Pour certaines clientèles fragilisées, le non-respect de ces critères peut affecter la qualité de la fin de la vie. De plus, il existe des interventions non pharmacologiques et pharmacologiques permettant de prévenir le recours au « *protocole de détresse respiratoire* ».

L’équipe dirigée par Diane Tapp, professeure à la Faculté des sciences infirmières de l’Université Laval et chercheuse au Centre de recherche de l’Institut, a analysé la prévalence, la fréquence et la conformité de l’administration du protocole de détresse respiratoire dans différents milieux de soins en zone urbaine au Québec (unité de soins intensifs, unité de soins palliatifs, centre hospitalier et de soins de longue durée, maison de soins palliatifs). L’étude rétrospective est basée sur les dossiers médicaux de 488 patients décédés entre avril 2016 et septembre 2019.

Les personnes âgées incluses étaient majoritairement des femmes (55 %) et l’âge moyen au moment du décès était de 81 ans. Elles étaient atteintes le plus fréquemment de cancer (23 %) (excluant le cancer du poumon). Toutefois, en CHSLD, le diagnostic principal le plus fréquent était la démence (47 %).

L'analyse des résultats a permis de constater que :

- Globalement, 50 % des administrations étaient non conformes parce que la personne âgée était inconsciente (13 %) et/ou parce qu'elle ne présentait pas la situation clinique nécessaire (47 %).
- 66 % des protocoles de détresse respiratoire administrés à l'unité des soins intensifs et 48 % de ceux administrés en CHSLD étaient non conformes. Par ailleurs, certains ont été administrés pour des raisons non prévues par les recommandations cliniques.
- 16 % des personnes âgées ont reçu au moins un protocole de détresse respiratoire. À l'unité de soins intensifs cette proportion est de 37 % comparativement à 2 % à la maison de soins palliatifs. En CHSLD cette proportion se situe à 23 %.
- 35 % de ces personnes ont reçu plus d'une fois cette intervention de dernier recours. Le nombre de protocole de détresse respiratoire administré à une même personne variait d'un milieu à l'autre. À l'unité de soins intensifs, quatre patients en ont reçu chacun quatre, alors qu'à la maison de soins palliatifs, aucun patient n'en a reçu plus d'un.

« Nos résultats supportent l'objectif de l'INESSS émis lors de la dernière mise à jour de ses recommandations à savoir qu'il était primordial de clarifier les signes et symptômes justifiant le recours au protocole de détresse respiratoire de manière à limiter son utilisation. En effet, selon l'organisation consultative, l'intervention de dernier recours serait administrée trop fréquemment ou dans des circonstances inadéquates », expliquent les auteures de l'étude.

« La variabilité de l'utilisation du protocole de détresse respiratoire entre les différents milieux soulève des questions quant à l'absence d'encadrement de cette pratique qui n'est pas incluse dans la *Loi concernant les soins de fin de vie* comme le sont l'aide médicale à mourir et la sédation palliative continue. Il est préoccupant de constater que cette pratique, unique au Québec, n'est ni balisée, ni monitorée », indique Diane Tapp.

Cette étude fait l'objet d'un article publié dans la revue scientifique *L'infirmière Clinicienne* et cosigné par Marie-Eve Cimon, Ariane Plaisance, Florence Martineau, Fadimatou Abba et Diane Tapp.

Lien vers l'article synthèse :

<https://revue-infirmiereclinicienne.uqar.ca/Parutions/Volume19No1.php#Article5>

Lien vers l'article au complet :

[https://revue-infirmiereclinicienne.uqar.ca/Parutions/documents/Tappetal2022RevueInfClinicienneVol19no1pp58-66\\_000.pdf](https://revue-infirmiereclinicienne.uqar.ca/Parutions/documents/Tappetal2022RevueInfClinicienneVol19no1pp58-66_000.pdf)

Ce projet a été approuvé par le comité d'éthique de la recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec - Université Laval (#MP-10-2019-3138) et par les comités d'éthiques des milieux de soins inclus dans l'étude. Le projet a été financé par la fondation Drummond et par le fonds de soutien à la recherche de la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval.

- 30 -

## À PROPOS DE L'INSTITUT – IUCPQ.qc.ca

Annuellement, 15 079 \* personnes y sont hospitalisées et 131 189 visites sont réalisées en mode ambulatoire pour 45 088 usagers. Le bassin de desserte s'élève à plus de deux millions d'habitants, soit environ 30 % de la population du Québec. Affilié à l'Université Laval,

l'établissement compte sur la collaboration et le dévouement de 3 500 employés, médecins, professionnels, chercheurs, gestionnaires et bénévoles pour offrir des soins et des services de qualité aux clientèles hospitalisées et ambulatoires. L'Institut offre notamment des programmes de soins et de services spécialisés et ultraspécialisés pour le traitement des maladies cardiovasculaires, respiratoires et des maladies reliées à l'obésité. Les médecins et les professionnels de la santé de l'Institut possèdent une vaste expertise et contribuent à faire avancer la science de la médecine. L'Institut a aussi comme mission d'évaluer des technologies et des modes d'intervention en santé. Le Centre de recherche de l'Institut est reconnu internationalement pour la qualité de ses travaux de recherche.

\* Données financières 2021-2022

### **À PROPOS DU CENTRE DE RECHERCHE IUCPQ-ULVAL**

Le Centre de recherche a comme vision d'être un acteur international déterminant dans la lutte contre les maladies chroniques sociétales grâce à son modèle de recherche intégrée en cardiologie, en pneumologie et en obésité-métabolisme. Le Centre de recherche compte sur la collaboration de 177 chercheurs et médecins chercheurs, dont plusieurs sont reconnus comme étant des chefs de file dans leur domaine. Ces chercheurs, de renommée internationale, sont parmi les plus productifs au Québec. De plus, l'arrimage parfait des axes de recherche aux spécialisations de l'Institut assure une synergie entre les cliniciens et les chercheurs, permettant ainsi un transfert rapide des connaissances vers les soins.

### **À PROPOS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL – [ulaval.ca](http://ulaval.ca)**

Université d'impact, animée par un esprit d'innovation et la recherche de l'excellence, l'Université Laval fait partie des principales universités de recherche au Canada, se classant au 7<sup>e</sup> rang avec des fonds de plus de 426 M\$ alloués à la recherche l'an dernier. Leader en formation à distance, elle compte plus de 1 650 professeures et professeurs, près de 2 300 chargées et chargés de cours et autres membres du personnel enseignant et de recherche qui partagent leur savoir avec quelque 55 000 étudiantes et étudiants annuellement, dont 27 % aux cycles supérieurs. L'Université valorise la diversité et est fière des membres de sa communauté, qui proviennent de 130 pays. Plus ancienne université francophone d'Amérique du Nord, l'Université Laval a formé à ce jour plus de 326 000 personnes qui participent, chacune à leur façon, au progrès des sociétés.

### **A PROPOS DE LA FONDATION DRUMMOND**

La fondation Drummond a pour mission de contribuer à l'amélioration du vieillissement en santé ainsi que de la qualité de vie des personnes âgées socialement, mentalement et physiquement défavorisées et de leurs familles.

#### **Pour information :**

Joël Clément, M.A. communications

Conseiller cadre aux relations publiques, médiatiques et ministérielles

Direction des ressources humaines et des communications

Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval

[joel.clement@ssss.gouv.qc.ca](mailto:joel.clement@ssss.gouv.qc.ca)

Équipe des affaires publiques

Université Laval

[medias@ulaval.ca](mailto:medias@ulaval.ca)